

LE LUXEMBOURG 1960-2010

La localisation des productions agricoles en 1962 et en 2009 : une comparaison des cantons luxembourgeois

Auteur: Solène Larue
02 octobre 2012

50 ans | STATEC

Institut national de la statistique
et des études économiques

Depuis les années 50, la notion de proximité des produits agricoles n'a plus lieu d'être : le renforcement de l'exode rural et le développement des infrastructures ont entraîné la diminution du nombre d'exploitations agricoles. Tout comme ses voisins de l'Union Européenne, le Luxembourg s'est adapté à une demande et un environnement changeant : l'importance de l'agriculture dans le tissu économique a fortement diminué alors que la productivité s'est renforcée notamment grâce au progrès technique.

En 2009, l'agriculture luxembourgeoise représente moins de 2% de la population active et la part de l'agriculture dans la valeur ajoutée brute est de 0.3%. Au niveau de la répartition spatiale, les cantons semblent diverger : les forêts et les cultures façonnent le paysage des cantons du Nord tandis que ceux du Sud sont partagés entre les prairies et les vergers. Enfin les cantons de l'Est regroupent les vignobles du pays.

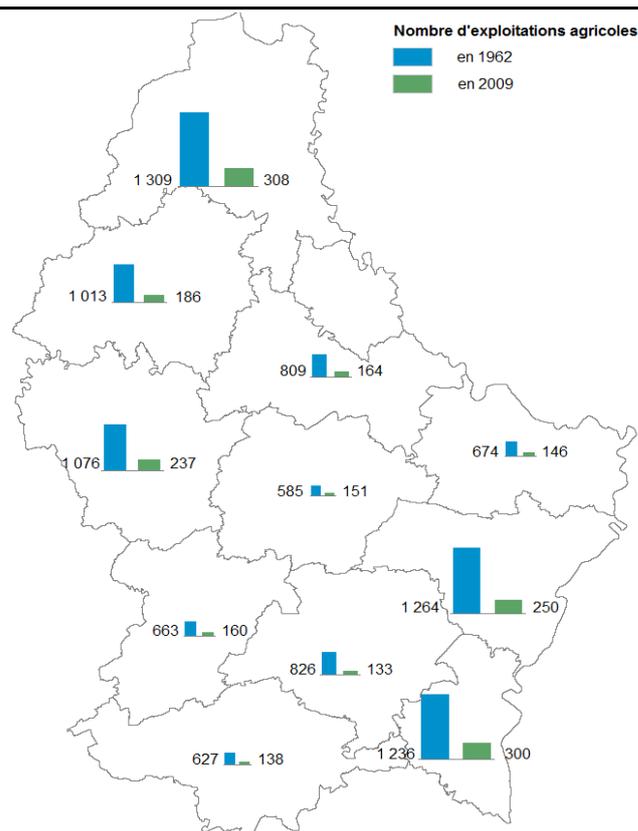
De moins en moins d'exploitations ...

Entre 1962 et 2009, environ 8 000 exploitations agricoles ont disparu au Luxembourg : près de 80% des exploitations ont cessé leurs activités. Le Graphique 1 nous indique que si la diminution du nombre d'exploitations a touché l'ensemble du pays, elle n'a en aucun cas altéré la répartition spatiale à travers les cantons.

Tout comme il y a cinquante ans, les cantons de Clervaux, de Grevenmacher et de Remich enregistrent la plus grande part des exploitations. Cependant la part des exploitations du canton de Grevenmacher par rapport à l'ensemble du Grand-Duché a diminué depuis 1962, tout comme dans le canton de Wiltz (perte respectivement de 1.2 et 1.6 point de pourcentage en 50 ans). Le recul du nombre d'exploitations est encore plus prononcé dans le canton de Luxembourg en raison de la forte urbanisation de ces dernières années : si en

1962, les exploitations de ce canton représentaient plus de 8% de la totalité des exploitations luxembourgeoises, elles représentent moins de 6% en 2009. Notons de plus que le canton de Vianden, réputé très forestier, ne comporte aucun chiffre sur cette carte : cela est dû au faible nombre d'exploitations (168 en 1962 et 69 en 2009).

Graphique 1 : Nombre d'exploitations agricoles par canton



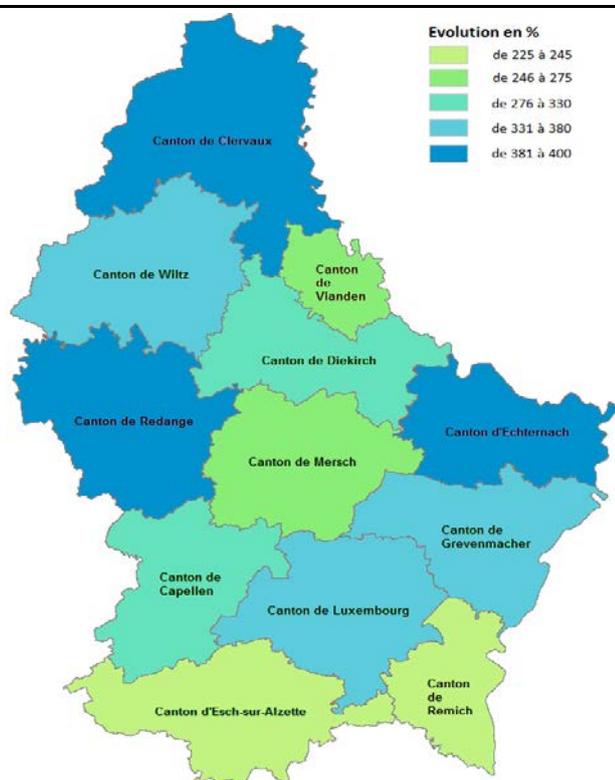
Source : STATEC - Enquêtes sur la structure des exploitations agricoles 1962 et 2009) N.B. : voir graphique 2 pour les noms des cantons

Globalement la diminution du nombre d'exploitations agricoles a été beaucoup plus forte que celle des surfaces cultivées : la production agricole s'est concentrée, et la surface moyenne a augmenté.

... mais une superficie moyenne qui croît

En 1962, les exploitations de moins de 2 ha représentaient plus de 20% des exploitations recensées. Le fait qu'en 2009 elles ne représentent plus que quelque 10% montre l'effet de l'agriculture moderne sur une agriculture familiale. En effet, cette diminution va de pair avec une augmentation fulgurante des exploitations de 50 ha et plus : de moins de 2% en 1962, la part des exploitations de grande taille (plus de 50 ha) est passée à plus de 48% en 2009. En 50 ans, la surface agricole moyenne par exploitation a quadruplé en moyenne dans tout le pays mais les cantons n'en ont pas profité de la même manière (Graphique 2).

Graphique 2 : Evolution de la superficie agricole utilisée (SAU) moyenne par canton entre 1962 et 2009 (en %)



Source : STATEC - Enquêtes sur la structure des exploitations agricoles 1962 et 2009)

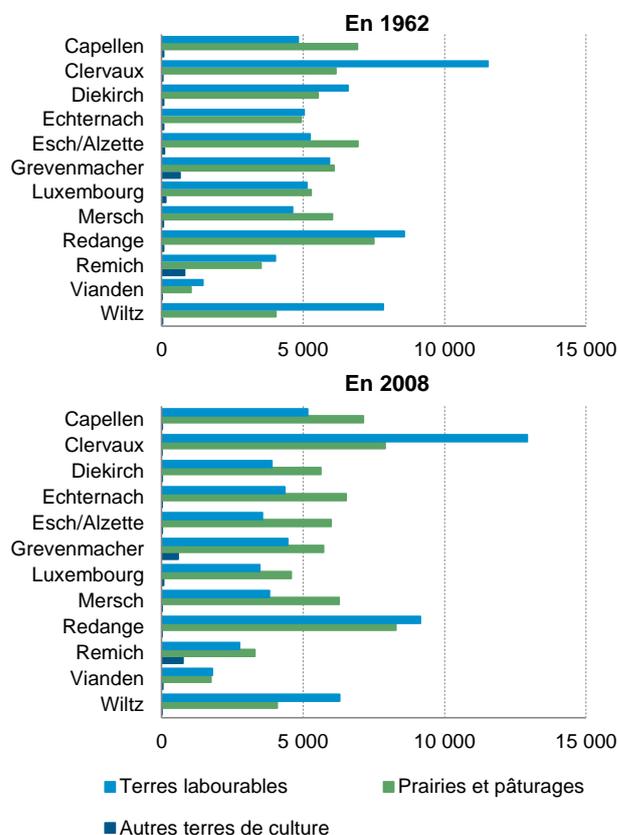
Ainsi les exploitations du canton d'Esch et particulièrement celles du canton de Remich, de par notamment leur structure (prédominance des industries minières, de la vigne), ne se sont pas étendues autant que le reste des exploitations du pays. Par contre, les exploitations des cantons de Clervaux, d'Echternach et dans une moindre mesure celles du canton de Redange ont quant à elles développé leur surface agricole moyenne de manière importante. La production agricole luxembourgeoise relève donc d'exploitations de plus en plus grandes et se concentre dans un nombre d'exploitations de plus en plus restreint : il existe comme dans le reste de l'Europe une concentration géographique de la production agricole au Luxembourg.

Les terres labourables laissent peu à peu leur place aux prairies

En parallèle à ce nouveau type de structure des exploitations, l'agriculture luxembourgeoise se caractérise par l'empiètement de plus en plus manifeste de prairies et de pâturages (Graphique 3).

Si cet effet est constaté en 1962 dans les cantons de Capellen, d'Esch, de Mersch et dans une moindre mesure dans les cantons de Grevenmacher et Luxembourg, seuls les cantons de Clervaux et de Redange ont échappé au « boom » de ce phénomène en 2008. Cependant en termes de part des prairies et pâturages dans le total des terres de culture, le canton de Capellen est le seul à avoir subi une légère diminution (- 0.7%) dans les 50 dernières années, tandis que les augmentations les plus spectaculaires ont été observées dans les cantons de Diekirch et d'Echternach où la proportion des prairies a dépassé les 10%. Le besoin de nourrir le cheptel bovin, toujours plus important, semble avoir pris l'ascendant sur les terres labourables. Nous observons enfin que les vignes (autres terres de culture) ont perdu un peu de terrain depuis les années 60 (moins de 0.1%) dans les cantons de Grevenmacher et de Remich.

Graphique 3 : Répartition des terres de culture par canton (en hectares)



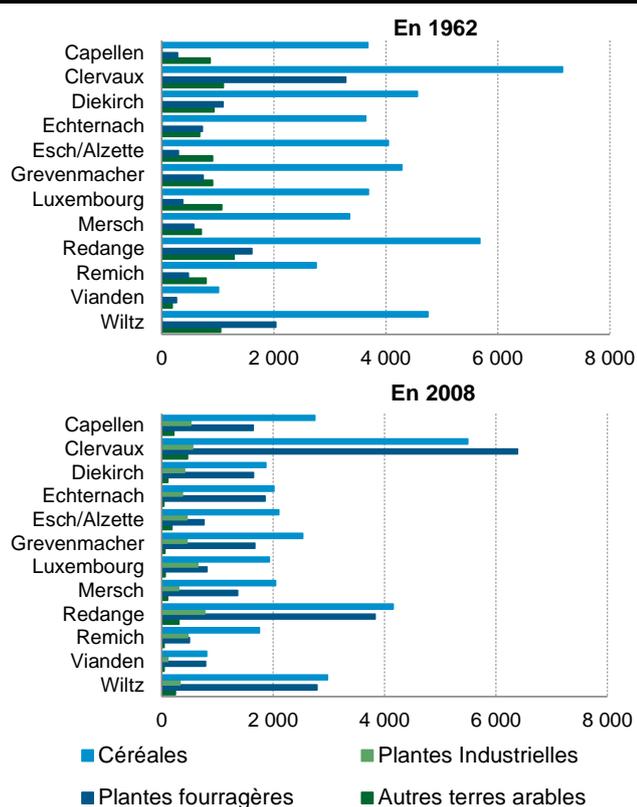
Source : STATEC

Les céréales décrochent face aux plantes industrielles et fourragères

Des changements structurels ont également eu lieu au niveau de la composition des terres arables. En effet, dans les années soixante, les terres arables étaient surtout dominées par les céréales (69%), les plantes fourragères (17%) et les plantes sarclées (10%).

Cependant, depuis lors, de nouvelles productions sont apparues. Les plantes fourragères (maïs utilisé dans la production animale) et les plantes industrielles (comme le colza) ont profité de l'expansion des élevages intensifs pour occuper l'espace dominé jusqu'alors par les céréales. Si les céréales restent la première culture avec 49% des surfaces arables, les plantes fourragères et les plantes industrielles gagnent du terrain : elles occupent respectivement 39% et 9% des surfaces cultivées.

Graphique 4 : Répartition des terres arables par canton (en hectares)



Source : STATEC - Enquêtes sur la structure des exploitations agricoles 1962 et 2009)

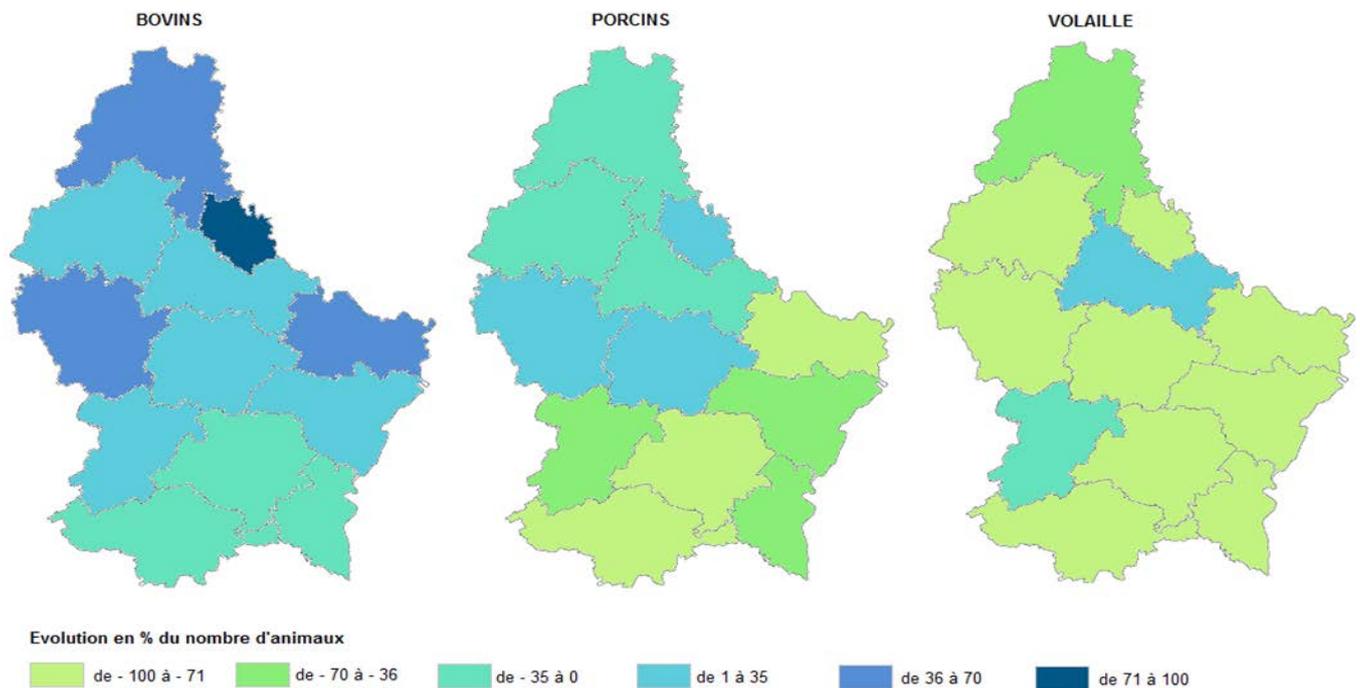
Depuis les années 60 et jusqu'à aujourd'hui, le canton de Clervaux reste le principal lieu de culture au Luxembourg et confirme de plus en plus sa place : il représentait 16% des hectares arables en 1962 et 21% en 2009. Cela est bien entendu en partie dû à la forte surface agricole utile que possède le canton. Clervaux reste le premier canton en surface céréalière suivi par le canton de Redange. Cependant, s'il reste également en première place dans les plantes fourragères (avec Wiltz et Redange) en 2009, il apparaît que le développement des plantes industrielles ne se fait pas de manière particulière dans ce canton. En effet, une grande partie des surfaces de plantes industrielles se trouvent en 2009 dans le canton de Redange (deuxième canton en termes de surface agricole utile) et le canton de Luxembourg.

Le recul de l'aviculture au profit des bovins

Le développement des prairies et des plantes fourragères depuis 1962 laisse penser à un fort développement de la production animale. Toutefois, lorsque nous regardons l'évolution de la production animale au niveau cantonal, nous observons un bilan mitigé de l'expansion de ces productions notamment lorsqu'il s'agit des productions porcines et avicoles.

Comme vu précédemment, la croissance des prairies et des plantes fourragères est fortement liée à l'évolution de la production animale des 50 dernières années. Effectivement, l'élevage de bovins a vu sa cote fortement augmentée ces dernières années notamment à cause de la forte demande tant de viande que de lait. Si les cantons du Sud ont délaissé cette production, comme l'agriculture en général, les cantons du Nord comme Redange, Clervaux et particulièrement Vianden, ainsi que le canton d'Echternach à l'Est, se sont concentrés sur le développement de cette spéculation : le nombre d'animaux a augmenté entre 48 et 100% entre 1962 et 2009.

Graphique 5 : Evolution du nombre d'animaux par canton entre 1962 et 2009 (en %)



Source : STATEC - Enquêtes sur la structure des exploitations agricoles 1962 et 2009)

Par contre, les productions de porcs et de volaille, ont régressé depuis les années 60 : respectivement de 31% et 77%. L'intégration au marché commun a entraîné une délocalisation de ces productions vers des régions portuaires à l'étranger où elles s'avèrent plus rentables. Ces productions restent surtout viables dans les cantons de Mersch, de Redange et de Vianden pour les porcs et de Diekirch pour la volaille. En effet, c'est uniquement dans ces cantons que l'évolution du nombre d'animaux est restée positive mais toujours inférieure à 20%.

Des agriculteurs en voie de disparition ?

Si la population luxembourgeoise a fortement augmenté ces 50 dernières années, la population agricole a quant à elle connu un net recul : environ 80% de la population agricole a disparu.

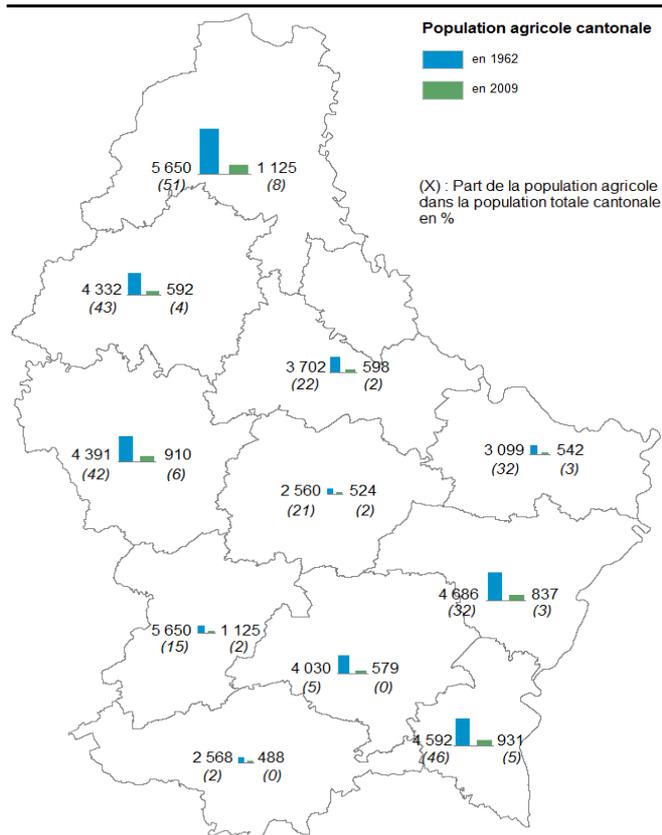
Déjà peu présente dans la population totale cantonale dans les cantons d'Esch et de Luxembourg dans les années 60, la population agricole a subi de plein fouet l'industrialisation et l'urbanisation et ne représente en

2009 plus qu'une part infime de la population cantonale. De plus, le canton de Capellen qui possédait une part de population agricole de 15% en 1962 a vu l'exode rural diminuer cette part jusqu'à seulement 2% de sa population totale en 2009.

Si la part de population agricole dans la population cantonale totale a le plus chuté dans les cantons de Clervaux, de Remich, de Wiltz et de Redange, elle y reste également la plus élevée au niveau du pays. En effet, en 1962, les cantons de Clervaux, de Remich, de Wiltz et de Redange avaient une part de population agricole dans la population cantonale totale comprise entre 42 et 51%. En 2009, cette part a chuté pour n'être plus comprise qu'entre 4 à 8%.

Notons de plus que le canton de Vianden n'apparaît pas sur cette carte du fait des faibles chiffres. Cependant ce canton qui n'avait « que » 22% de population agricole en 1962 arrive à « concurrencer » les autres cantons en 2009 avec une population agricole représentant 6% de sa population totale.

Graphique 6 : Population agricole cantonale



Source : STATEC - Enquêtes sur la structure des exploitations agricoles 1962 et 2009)